

GÉNÉRER UN CHANGEMENT CHEZ LES HOMMES AYANT DES COMPORTEMENTS VIOLENTS DANS LE COUPLE ET LA FAMILLE : MODALITÉS ET CONTEXTE D'INTERVENTION¹

LE CONTEXTE

Thématique | La seule réponse répressive ne permet pas aux hommes qui recourent à des comportements violents au sein du couple de les modifier. Des programmes d'intervention auprès de ce groupe cible apparaissent dès lors non pas comme une alternative mais comme une mesure complémentaire.

MÉTHODOLOGIE

Questions de recherche | (1) Quel est le profil des hommes ayant fait appel au service VIFA ?
(2) Dans quelles circonstances sont-ils amenés à entreprendre cette démarche ?
(3) Par quels moyens les objectifs visés² par Violence et Famille sont-ils atteints ?

Population d'enquête | Les participants au programme VIFA.

Technique de recherche | Analyse du discours à partir de dossiers établis lors d'entretiens individuels et d'enregistrements vidéos à trois moments clés des séances de groupe.

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Profil des participants | Les hommes qui s'adressent à VIFA proviennent de tous les horizons socioculturels. Ils sont pour la plupart engagés dans une relation durable et prennent à cœur leur rôle de père. Ils sont généralement intégrés socialement, mais disent toutefois se sentir seuls et peu soutenus.

Les circonstances du contact | Le premier contact avec VIFA intervient lorsque les participants prennent conscience des répercussions des actes pour eux: la séparation et/ou une plainte pénale non retirée.

Les violences agies sont principalement de type physique associées à celles à caractère verbal et/ou psychologique.

Ces événements ont fréquemment lieu lorsque la famille se réunit. Ainsi il n'est pas rare que les enfants en soient témoins.

Les compagnes interrompent fréquemment le cycle des violences, elles quittent le domicile, signalent l'événement au réseau d'aide et exigent un changement de comportement avant de reprendre la vie commune.

L'évolution des participants | L'assiduité au groupe dépend de la stabilité de la relation avec la compagne, des expériences thérapeutiques antérieures, d'un premier niveau de responsabilisation et en dernier lieu d'une plainte pénale.

En fin de cycle, les participants parlent plus ouvertement de leurs violences agies et reconsidèrent leurs actes comme socialement inacceptables. Ils développent des objectifs centrés sur eux pour prévenir leurs passages à l'acte.

La majorité des participants parvient à identifier les différentes formes des violences perpétrées, ainsi que les conséquences pour leur compagne et leurs enfants.

Le travail de groupe permet de mieux identifier les émotions et de les verbaliser. Cette pensée reste cependant très autocentrée.

Lors du bilan, les participants estiment avoir cessé de recourir aux violences physiques et d'avoir diminué les violences psychologiques et verbales.

PERSPECTIVES

Impact sur le terrain | Cette recherche montre que le programme répond à la plupart des critères reconnus comme nécessaires pour contribuer à un changement de comportement. Toutefois, l'évolution des participants dépend en grande partie des compétences acquises antérieurement à leur participation au groupe.

Recommandation | Il convient d'évaluer et de renforcer si nécessaire les capacités d'introspection et relationnelles avant la participation au groupe. De plus, il s'agit de développer l'attractivité du groupe pour les hommes qui vivent définitivement séparés de leur compagne

Contacts | Susanne Lorenz, Haute école santé social valais, CH – 1950 Sion - 00 41 27 / 606 42 46, susanne.lorenz@hevs.ch
Christian Anglada, Fondation Jeunesse et Familles, CH – 1004 Lausanne 00 41 21 / 644 20 45, violenceetfamille@ffjnet.ch

¹ Recherche financée par le fonds DO-REsearch, une initiative du Fonds national suisse de la recherche.

² Le dévoilement, la responsabilisation et l'empathie, ces compétences étant primordiales en vue d'une cessation des violences dans la durée.